

## Résumé

Le stress provoque une adaptation de l'organisme, entraînant une réponse à la fois comportementale et physiologique (principalement neuroendocrinienne).

Dans cette étude, les rats *Wistar* mâles ont été soumis à un stress par alcoolisation pendant trois semaines. Le stress chronique par l'alcool entraîne chez le rat:

- une diminution importante de la prise de nourriture des rats traités par rapport aux rats témoins, autour du 19<sup>ème</sup>-20<sup>ème</sup> jour et reste significative sur le plan comparatif ( $p \leq 0,05$ ).

- une diminution très importante de la quantité d'eau consommée des rats traités, qui peut être considérée comme un indice de stress dès la 2<sup>ème</sup> semaine, de façon très significative ( $p \leq 0,01$ ).

- une diminution non significative ( $p > 0,05$ ) de la défécation moyenne des rats traités par rapport aux rats témoins, alors que l'ingestion ad libitum de nourriture montre une réduction nette de la prise de nourriture dès le 19<sup>ème</sup> jour dans le G2.

- En conclusion, les animaux traités à l'éthanol présentent une faible augmentation du gain de poids corporel par rapport aux animaux témoins. Cette augmentation est de 1,26% pour les rats traités et de 10,37 % pour les animaux témoins ; elle témoigne d'un stress du groupe G2 traité en alcoolisation par rapport au G1 témoin.

Ce type de stress a induit chez les rats les modifications comportementales suivantes:

- une diminution non significative ( $p > 0,05$ ) de l'immobilité par rapport du 1<sup>er</sup> jour et au 21<sup>ème</sup> jour.

- une augmentation de l'activité locomotrice au cours de la 3<sup>ème</sup> semaine, ce qui semble induire dans le G2 une hyperactivité comportementale flagrante, consécutive à une sensibilisation comportementale due à une sensibilisation progressive.

- une augmentation du toilettage du 1<sup>er</sup> jour au dernier jour, sans qu'elle soit statistiquement significative ( $p > 0,05$ ).

- le poids absolu des hypophyses a augmenté par contre le poids relatif des hypophyses n'a pas subi des modifications, le poids absolu et relatif des glandes surrénales a augmenté de façon très importante.

L'étude morphométrique des surrénales a révélé une augmentation notable du volume des cortex et médulla.

L'étude structurale des surrénales a montré des modifications importantes:

- épaississement de la capsule conjonctive, agrégation sanguine importante.

- au niveau des zones fasciculée et réticulée, on mentionne une hypertrophie due à une hyperactivité mitotique marquée par des travées de cellules serrées; une désorganisation cellulaire; une vacuolisation importante du cytoplasme; Les capillaires sanguins sont nombreux et dilatés, présence d'une fibrose péricapillaire au niveau de la zone réticulée.

- au niveau de la médulla, les cellules sont condensées et hyperplasiques, altération membranaire et des lésions des limites cellulaires. La présence des cellules de la réticulée sous forme d'îlots entourés de cellules chromaffines.

**Mots clés :** *Ethanol* • *stress* • *comportement* • *glandes surrénales* • *histologie*.